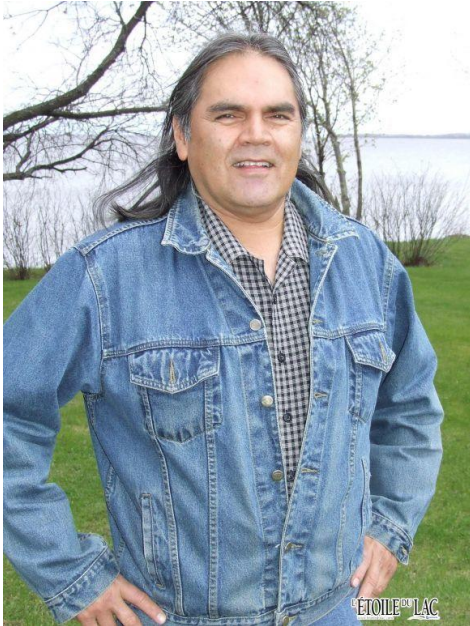


L'Étoile du Lac
21 mai 2010

CANDIDAT AU POSTE DE CHEF DU CONSEIL DES MONTAGNAIS

Clifford Moar vise l'autonomie gouvernementale

Par : Philippe Girard-Bélanger



Clifford Moar.
(Photo : Philippe Girard-Bélanger)

Clifford Moar veut effectuer un retour comme chef du Conseil des Montagnais du Lac-Saint-Jean. Après une pause de quelques années, l'homme politique est prêt à reprendre le poste de chef qu'il a occupé durant six ans.

Clifford Moar ne s'en cache pas. S'il a quitté le poste de chef en 2003, ce n'est pas par manque de passion ou de détermination, mais bien parce qu'il était fatigué : « J'ai été chef pendant deux mandats. J'ai arrêté parce que j'étais épuisé. C'est très exigeant le poste de chef et je pense que Gilbert Dominique s'en est rendu compte également. Je me disais à moi-même que j'avais fait ma part et que j'avais contribué assez », explique M. Moar.

De ses réalisations, l'ancien chef note entre autres l'entente avec Hydro-Québec concernant les barrages Péribonka et Manawan : « En plus de ses ententes, on avait également développé un des premiers barrages autochtones au Québec sur la rivière Mistassibi. On a également réglé un dossier important dans les négociations de revendications particulières », souligne Clifford Moar.

Le candidat croit que son expérience comme chef lui donne un avantage important dans la course : « Mes années au poste de chef m'ont donné une idée de l'ampleur de la tâche. Je fais un retour et je suis bien reposé et ma famille m'appuie. Je ne ferai pas les mêmes erreurs que par le passé », note-t-il.

Autonomie gouvernementale

S'il est élu, la priorité de Clifford Moar sera d'obtenir l'autonomie gouvernementale pour le Conseil des Montagnais : « Le gouvernement du Québec ne doit pas nous prendre à la légère et dire que nous sommes beaux et fins. On est Innu et on est chez nous. Il va falloir qu'il le comprenne », martèle M. Moar.

Selon le candidat, l'autonomie gouvernementale va se faire sans ou avec la négociation : « Je veux qu'on leur montre qu'on est capable de s'assumer en tant que peuple. Ça serait la plus belle chose qui pourrait arriver si on pouvait signer un traité. Il s'agirait d'une belle démonstration de la maturité des gouvernements envers les Premières nations », explique-t-il.

Pour réussir à obtenir et maintenir cette autonomie, Clifford Moar croit que la population doit se sentir impliquée : « Durant mes deux autres mandats, j'ai découvert qu'une de mes forces est de mobiliser les gens. On ne veut plus de consultations et d'études. On veut être impliqué », lance le candidat.

M. Moar est bien conscient que cette transition ne se fera pas du jour au lendemain. Il souligne qu'un tel changement nécessitera la collaboration de tout le monde, mais qu'il ne faut pas avoir peur de faire des erreurs : « Il faut se donner une structure solide pour être capable de prendre en charge nos services. Il faut commencer par se donner des repaires. Si on fait des erreurs, on aura seulement à se réajuster », ajoute-t-il.